

DEXTROMÉTHORPHANE (DXM)...

Par Profil supprimé Postée le 16/04/2010 10:55

Je reviens sur le "dextrométhorphane"... Contrairement à ce que vous dites, ce n'est pas "vraiment" un "opiacé/morphinique", mais un "isomère"... ce qui n'a "pas grand-chose" à voir... Ce qui ne veut pas dire (non plus) que le DXM ne peut pas avoir quelques "propriétés communes", et s'y "apparenter" sous quelques "aspects"... A manier avec précaution donc... Pour autant, je n'ai pas ressenti personnellement beaucoup des effets secondaires que vous décrivez..., un peu seulement, et je vous répète l'avoir déjà réduit (presque de moitié) sans difficultés majeures. J'ai plutôt "ressenti" une sorte de "légère dissociation" entre "les mots de l'esprit" (anxiété, angoisse, "ruminations intellectuelles"), et "les maux de l'âme et du corps" (émotions pénibles, douleurs). Si je puis dire. Il existe par ailleurs une importante littérature scientifique, qui démontre la capacité et la qualité du DXM pour aider à lutter contre les effets du manque et du sevrage... Mais tout dépend du dosage, encore une fois. A moins de 250 mg / jour, je ne crois pas (je suis "quasi-sûr") que ce produit soit si "néfaste" que vous le prétendez... Bien à vous. Renaud (PS : je précise que je suis une psycho-thérapie en parallèle, depuis près de 25 ans, et que ma psy (actuelle) me "trouve bien" en ce moment...). Enfin, mettez-vous d'abord (un peu) DANS LA PEAU d'une personne qui a vécu le "manque" et les "effets du sevrage" (suite à une prise d'opiacés "vrais", souvent pour calmer/soulager (de bien "piètre" façon je vous l'accorde) une "plaie morale ou existentielle" présente depuis très longtemps en lui, et fort douloureuse sinon (par moment)), et APRES, donnez des conseils... un peu plus "documenté"... (imaginez aussi la souffrance d'un brûlé, je crois que c'est un peu pareil, mais sur un plan "émotionnel/existential". Il y a aussi cette "découverte" (il existe un brevet, que vous semblez ignorer (?), qui consiste à associer de la Nicotine à un ligand (agoniste ou antagoniste) des récepteurs 5-HT1A des neurones à sérotonine (comme la buspirone ou la crucumine). Bien à vous. Renaud

Mise en ligne le 16/04/2010

Bonjour,

Sans pour autant revenir sur le détail de votre question précédente et de notre réponse, nous tenons à ajouter que les effets secondaires dont nous avons connaissance ne sont pas systématiquement ressentis par tout usager du DXM. Ceci est d'ailleurs valable quel que soit le produit psychoactif. Ce qui nous semble important à mettre en exergue est la constante variabilité inter-individuelle des effets recherchés et secondaires de toute substance. Ainsi nous sommes très heureux que vous n'ayez pas ressenti l'ensemble des effets néfastes décrits. Votre expérience du DXM semble vous avoir apportée un certain mieux-être et là est l'essentiel à notre sens. Précisons qu'il est toujours complexe de répondre au plus près des situations individuelles de chaque internaute, mais que ceci demeure un objectif permanent du service. C'est pourquoi nous proposons régulièrement un accès à notre service d'écoute téléphonique (0 800 23 13 13, anonyme et gratuit depuis un poste fixe, de 8h à 2h, 7jrs/7). Une communication plus interactive permet, de fait, d'apporter une réponse davantage personnalisée en fonction des retours de nos appelants. Nous sommes donc à votre disposition si vous le souhaitez. Concernant plus spécifiquement le DXM, le site anglophone Erowid rassemble des éléments de la littérature scientifique ainsi que des expériences relatées par les usagers afin de fournir un panorama le plus complet possible des propriétés et effets des produits psychoactifs. Vous trouverez en bas de page un lien vers la page concernant le DXM. Nous vous souhaitons d'y trouver des informations utiles et précises au travers des différentes rubriques (basics, effects, chemistry,...).

Cordialement.

En savoir plus :

- Erowid : DXM